

les yeux, et que nous allons essayer de faire connaître à nos lecteurs :

“ Je suis ici, a dit notre savant confrère, non pas pour flatter vos goûts, et pallier vos défauts, mais pour vous donner des conseils utiles, sans craindre de vous dire de dures vérités.

“ La profession du cultivateur est celle qui exige la santé la plus robuste ; car il doit lutter contre les intempéries des saisons. L'arrivée d'une maladie est toujours chose fâcheuse pour tout le monde, mais elle est bien plus préjudiciable au cultivateur, surtout si elle arrive au moment où les travaux des champs réclament le plus impérieusement sa présence.

“ La maison doit être toujours dans d'excellentes conditions de salubrité, moins encore pour l'homme, qui vit au dehors pendant une grande partie de la journée, que pour la femme, que les besoins du ménage et les soins à donner à la famille retiennent au logis. Laboureurs, lorsque vous revenez des champs fiers et satisfaits de votre journée, et que vous trouvez votre femme nerveuse, tourmentée, malade même dans son habitation peu confortable ou insalubre, n'ayez pour elle que des paroles de tendresse et d'affection, en songeant que la Providence vous l'a donnée comme une douce compagne, prête à partager vos joies comme vos soucis.

“ Il faut vivre autant que possible dans ce grand océan d'air pur qui nous environne. L'air, une fois respiré, ne peut servir au maintien de la respiration. Il faut le renvoyer à l'herbe des champs, à l'exemple de Nabuchodonosor qui, pour réparer les désordres d'une vie trop animalisée, s'était imposé une alimentation végétale.

“ Lorsque je vous recommande de

vivre autant que possible dans un air pur et constamment renouvelé, je ne vous dis pas d'ouvrir les fenêtres pendant la rude saison, de manière à vous placer dans un courant d'air froid, car un souffle d'air froid tue comme une épée.

“ La ventilation c'est l'échange continu de l'air dans un espace donné, de manière à produire un courant continu entre l'air intérieur, corrompu par la respiration, et l'air extérieur qui arrive avec les qualités bienfaisantes de pureté et d'oxygénation.”

Après avoir insisté sur les avantages que présente la distribution d'une eau potable de bonne qualité, l'auteur se demande pourquoi les laboureurs ont besoin d'habitations confortables et salubres ?

“ Mais, direz vous, pourquoi agiter ici cette question de la plus grande salubrité des maisons des cultivateurs ? Ignorez-vous tout ce qui se passe dans les autres classes de la société relativement à l'insalubrité des habitations ? Je connais parfaitement la situation, et je sais que la vie rurale peut seule nous sauver de cette intensité d'existence, de cette trop rapide oxydation qui constitue la vie des villes.

“ La cité disparaîtrait à la troisième génération, dans le vice et l'effémation, si la campagne ne lui infusait pas constamment un sang nouveau.

“ Si rapide est l'évolution de l'existence, que la machine humaine s'épuise vite dans les villes ; elle demande à la campagne une nouvelle chair, une nouvelle substance cérébrale.

“ Si la cité tourne ses regards vers ses cousins de la campagne, et qu'elle parle avec dédain de la grange, avec des allures déplacées de suffisance et d'orgueil, rappelez-lui que la semence de foin sem-